

Entre ceux qui luttent pour réduire les émissions de carbone et ceux qui œuvrent en faveur de l'adaptation aux changements climatiques, il y a un fossé : chaque camp voit l'autre comme un rival pour l'argent et pour l'attention. Mais il n'est pas nécessaire qu'il en soit ainsi. Pourquoi faudrait-il nous disputer pour savoir si l'atténuation ou l'adaptation est prioritaire lorsque les deux peuvent aller de pair et coûter bien moins cher que beaucoup ne le pensent ? La réponse réside dans ce bien des plus précieux : l'eau.

Compte tenu de l'incertitude et de la